

# La biodiversité chasse gardée ou enjeu partagé ?

**L**a « biodiversité ». On en parle de plus en plus dans les médias, bien souvent présentée comme une préoccupation de scientifiques ou d'environmentalistes « pointus ». Il faut dire que la notion peut paraître abstraite, puisqu'il s'agit d'exprimer la diversité de la vie sous toutes ses formes, depuis les gènes jusqu'aux écosystèmes en passant par les espèces, Homo sapiens compris ! En outre, la notion de biodiversité comprend les nombreuses interrelations qui existent entre les êtres vivants ainsi que leurs possibilités d'évolution.<sup>1</sup>

Faut-il alors être universitaire et naturaliste pour comprendre cette notion et donc pour « agir » en faveur de la biodiversité ? Et pourquoi agir en faveur de la biodiversité, si ce n'est rétablir les innombrables listes d'espèces en chute libre ?

Si le Sommet de la Terre à Rio (1992) reconnaît la valeur « intrinsèque » de la biodiversité, tel un patrimoine que l'homme a le devoir de léguer aux générations futures, elle est aussi et bien sûr reconnue pour les nombreux services « vitaux » qu'elle rend à la terre et à l'homme : production d'aliments, de matériaux et de médicaments, stockage du carbone, fourniture et régulation de l'eau, régulation du climat, purification de l'eau et de l'air, formation des sols, espace touristique et de loisirs...

Le problème, c'est que depuis une cinquantaine d'années, l'homme n'a jamais tant fait pression sur celle-ci, et que la survie même des espèces, espèce humaine y compris, s'en voit menacée. L'image du « mur » proposée par Gérard Jadoul<sup>2</sup> est explicite : c'est comme si nous étions en train de prélever les pierres d'un mur, de-ci, de-là, jusqu'à ce l'équilibre de l'édifice soit menacé et... s'écroule.

Les conséquences de la perte de biodiversité ne sont pas seulement environnementales, mais économiques et sociales, comme l'a montré le rapport publié par la récente Evaluation des écosystèmes pour le millénaire (sous l'égide de l'ONU, 2005). Outre l'exemple frappant de la réduction des stocks de poissons ces cinquante dernières années, le rythme effréné de la déforestation des forêts primaires - qui se sont développées pendant des milliers d'années et concentrent près de 80 % de la diversité biologique des terres émergées de la planète - fait aujourd'hui peser une grave menace sur les équilibres écologiques et sociaux.

Selon les experts, le scénario le plus optimiste, tenant compte des priorités choisies par les gouvernements, préconise une gestion active des écosystèmes à l'échelle régionale et l'investissement dans l'éducation (à hauteur de 13% du PIB, contre 3,5% aujourd'hui)... Malgré les convictions de certains, l'ère technologique ne pourra compenser, ou que très partiellement, et de manière très coûteuse, ce que rend la biodiversité.

En matière d'éducation, au-delà de l'alphabétisation, cruciale, redoublons d'efforts pour informer et sensibiliser à des pratiques maintenant ou favorisant la biodiversité, tant à l'échelle individuelle que collective (voir inventaire des outils locaux en<sup>1</sup>). Donnons à chacun l'envie de participer à son niveau et avec ses capacités, des fleurs de son jardin à la préservation des forêts équatoriales.

L'éducation de tous, et des élus/décideurs en particulier, doit nous apprendre à confronter et respecter les points de vue, à se documenter « réellement », à chercher des « solutions » et mener des projets en mettant autour de la « table » les experts, qui sont autant les scientifiques que les utilisateurs, en laissant place à l'expression et à la créativité de chacun et bien sûr, en clarifiant dès le départ les modes de fonctionnement et de prise de décision.

Une perspective parmi d'autres, pour les acteurs de l'éducation relative à l'environnement et autres éducateurs.

**Joëlle VAN DEN BERG,**  
Secrétaire générale du Réseau Idée

<sup>1</sup> Sources d'informations :

- « Un besoin vital de biodiversité en Wallonie. Inventaire des outils locaux » accompagné d'un court-métrage de 15' « Le mur. La biodiversité en danger. Que faire ? » de 15', 2006, Etopia asbl - 081 22 58 48

- Autres sources d'informations : [www.bomblylus.be](http://www.bomblylus.be) (site fédéral belge sur la biodiversité) - [www.novethic.fr](http://www.novethic.fr) (article : « Biodiversité : les écosystèmes répondront-ils aux besoins des générations futures ? ») et [www.biodiversite2007.org](http://www.biodiversite2007.org)

<sup>2</sup> Gérard Jadoul, président d'Inter-Environnement Wallonie, in « Le mur », Etopia.